

Claire-Jeanne JEZEQUEL (espace 2)

Exposition du 11 septembre au 23 octobre 2004

Lorsque nous regardons les œuvres de Claire-Jeanne Jézéquel, nous sommes entre peinture et sculpture, sculpture et architecture. "On n'est jamais dans le paysage que l'on contemple", aussi ses sculptures rendent-elles compte de l'illusion de la peinture. Elles sont des dessins sortant du mur, une ligne d'horizon vers des espaces imaginaires, et nous font tendre vers une prise de conscience systématique du corps et de l'espace, tout en bouleversant notre perception des lieux. Le paysage s'adresse à l'œil, c'est une image mentale, le lieu où l'on perçoit la mesure d'un espace qui par ailleurs n'est pas mesurable.

Claire-Jeanne Jézéquel utilise toujours des matériaux simples et aisément identifiables. Le Contre-plaqué souple utilisé depuis 1998 a été délaissé pour des matériaux comme la Fonte d'aluminium, inauguré en 2002 pour son exposition à la galerie Fernand Léger et à la Biennale d'Enghien-les-Bains, plus récemment l'aggloméré associé à la peinture. Des planches d'aggloméré sont comme déchirées, chaque morceau est recouvert d'une peinture de carrossier, contrastant avec les bords cassés restés bruts. Ici et là, elle dépose sur la surface laquée des « flaques » de peintures, sorte de magma figé. L'ensemble déposé sur de petits tréteaux à peine surélevés figure comme une attente.

Pour cette nouvelle exposition personnelle à la galerie Xippas, Claire-Jeanne Jézéquel présentera une série de petites pièces murales, qu'elle intitule les *Prises uniques*. De petits volumes sont mis bout à bout le long d'une plaque d'acier. Ils correspondent à un geste élémentaire: ils sont la quantité de terre dont l'artiste peut se saisir en une seule prise. Ils gardent l'empreinte aléatoire de ses doigts, mais sont recouverts d'une précieuse laque nacrée, aux nuances — c'est Jézéquel qui le dit — de cosmétique. (cf. Catherine Millet : "Claire-Jeanne Jézéquel, la dialectique du contreplaqué", Art Press no. 303, juillet-août 2004, pp 43-47).

Claire-Jeanne Jézéquel est née en France en 1965. Elle vit et travaille à Paris.

La Chaufferie à Strasbourg lui consacre une exposition personnelle « S'il est possible de comparer les petites choses aux grandes » jusqu'au 31 août. Lauréate de la Bourse d'Art

Monumental de la Ville d'Ivry-sur-Seine, son œuvre est en cours de réalisation et sera installée sur les quais de la Seine.